

ART: CONCEPT  
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE  
75003 PARIS, FRANCE  
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM  
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM  
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE  
MARDI - SAMEDI  
11:00 > 19:00

# Nathan Hylden : So Doing

## 13 Octobre – 17 Novembre 2018

Vernissage le samedi 13 Octobre 2018, de 17:00 à 20:00

Le motif de l'atelier était déjà apparu à l'arrière-plan du tableau dans la précédente exposition de Nathan Hylden à la galerie Art : Concept, *More Over* (2014). Cela après avoir traversé toute la peinture moderne, où il fut le meilleur gage de la supériorité de l'activité créatrice par la représentation de ses réalités triviales. Première figure tautologique, peut-être, dans la rhétorique de l'art, l'atelier comme sujet aura été le lieu d'invocation du mythe de l'artiste autant que celui de sa déconstruction, quand le jeune Bruce Nauman, par exemple, y répète devant la caméra à partir de 1966 et en préambule de son art, des actions improductives et un peu idiotes.

Ces boulettes de papier froissées photographiées sur le sol de l'atelier qui se répètent dans les nouvelles peintures de l'artiste californien sont de purs prétextes à des expérimentations formelles mettant à profit des jeux de lumière et d'ombres portées, de dédoublement, de vides et de pleins, des effets de peinture et de halo, un exercice de sublimation auquel se prête le mieux, depuis Vermeer, un objet de rebut. Mais on ne pourra faire fi du caractère métonymique de la boulette et de son lien de parenté avec les figures de l'oisiveté et du désœuvrement qui ont remplacé à l'ère postmoderne celle de l'artiste inspiré dans son atelier. Aussi, il est tentant d'établir un lien narratif entre les boulettes de papier qui jonchent le sol et l'image répétée de l'écolier abattu d'ennui dans la série de tableaux présentée lors de la première exposition de l'artiste à la galerie, sous le titre *Just Something Else* (2007).

Venons en au fait : il est bien question ici de peinture et de lassitude, dont l'aveu, s'il veut passer pour une coquetterie, fait « tenir » la peinture – pour employer un langage désuet. Il tient en haleine un travail arrimé au paradigme de l'éternel retour, fondé sur la répétition de gestes et de protocoles stricts empruntés à différentes traditions : impression, coup de brosse, peinture aérosol appliquée au pochoir, support ready-made. Ces étapes de fabrication très précises sont souvent décrites dans l'approche critique du travail de Nathan Hylden comme autant de moyens de continuer à défaire les présupposés de la peinture, en faisant. C'est ce qu'affirme le titre *So Doing* qui paraît écorcher la formule *In so doing* (ce faisant) et lui soustraire sa dimension intentionnelle pour feindre, encore, de renvoyer à une activité inconséquente. N'est-ce pas le propre d'une peinture sérieuse que d'ironiser sur le fait même de continuer la peinture ?

L'agencement complexe des étapes du faire dans les peintures de Nathan Hylden fait tenir ensemble des principes opposés : le geste unique et la reproduction mécanique, le retrait de l'auteur et la persistance du mystère de la création (tenu secret dans un papier froissé et un geste pictural gelé), l'économie de moyens et la sophistication du résultat ou encore l'objectivité du process et la production d'un objet profondément mélancolique qui se définit presque toujours par ce qu'il reste à la fin, alors que tout s'annule. Car voilà une belle peinture sur rien qui contient tout, comme on l'a dit des *Shadows* (1978) d'Andy Warhol (ou la répétition mécanique d'une ombre). Ici le sujet n'est autre que son idée rejetée et l'intention effacée de la peinture. Quoiqu'en ait été l'ambition (aucune peut-être), ce qui apparaît n'est pas la trace du geste mais celle de son annulation, en somme l'attestation qu'une œuvre n'aura pas lieu. Alors cette absence redondante, ou la répétition de l'instant différé, qui se signale dans des contours délicats et des surfaces aux textures sensuelle donne lieu à une étrange présence de l'œuvre.

Écrit par Julie Portier.



ART: CONCEPT  
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE  
75003 PARIS, FRANCE  
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM  
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM  
T: +33 (0)1 53 60 90 30

OPENING HOURS  
TUESDAY - SATURDAY  
11:00 AM > 07:00 PM

# Nathan Hylden: So Doing

## 13 October – 17 November, 2018

Opening Saturday 13 October 2018, 5pm to 8pm.

A recurring subject in Nathan Hylden's paintings is the artist's studio, his studio specifically, as seen in his last exhibition at Art : Concept in 2014. Through the history of the modern painting, the artist's studio has developed as a signifier of the superiority of creative activity by the representation of its trivial realities. Seen as what might be the first tautological figure in the rhetoric of art, the artist's studio as subject can be a site where the myth of the artist is at once invoked and deconstructed.

Hylden's new paintings depict crumpled balls of paper on the studio floor, like cast-off ideas. The crumpled paper balls, repeatedly photographed, are pure pretext for formal experiments using light effects and cast shadows, duplication, notions of emptiness and fullness, painting and luminous effects, in an exercise of sublimation which, since Vermeer, can be seen as a waste object.

But we cannot ignore the metonymic character of the crumpled papers and their relationship to the idea of idleness that, in the postmodern era, has replaced the image of the inspired artist in his studio. It is also very tempting to establish a narrative link between the paper balls that litter the ground and the repeated image of the bored schoolboy from the series presented during Hylden's first exhibition at the gallery, under the title *Just Something Else* (2007).

Let us come to the point: There is a question here of painting and deferral, the admission of which, if it is to pass for a coquetry, "supports" the painting – to use an obsolete term. It is this assumption that holds the suspense of a work stuck to the paradigm of the eternal return, based on the repetition of strict gestures and protocols borrowed from different traditions: printing, visible brush strokes, stenciled spray-paint on ready-made supports. These very precise manufacturing steps are often described, in Hylden's critical approach to work, as so many ways of continuing, by doing, to undo the presuppositions of painting. This is the assertion of the title "So Doing", which seems to strip the formula "In so doing" and to subtract from it its intentional dimension in order to pretend, again, to refer to an inconsistent activity. Is it not proper to serious painting to be ironic about the very fact of continuing to exist?

The complex arrangement of steps in the process for making Hylden's paintings brings opposing principles together: The unique gesture opposed to mechanical reproduction, the artist's withdrawal to the persistence of the mystery of creation (kept secret in a crumpled paper and by a frozen pictorial gesture), an economy of means that doesn't prevent the sophistication of the result; the impartiality of a process that nevertheless generates a profoundly melancholic object which is almost always defined by a residue that remains after everything has been stripped off. Beautiful paintings on nothing that contain everything, as has been said of Andy Warhol's "Shadows" (1978) (the mechanical repetitions of a shadow). Here the subject is none other than the work's own rejected idea, the erased intention of painting. Whatever the ambition, what appears is not the trace of the gesture but that of its cancellation, in short the statement that a work will not take place. It is by the repetition of the delayed moment, generating delicate contours and sensual textured surfaces that such a redundant absence gives rise to a strange presence of the work.

Written by Julie Portier.

Translated by Frieda Schumann.

